



Le RUCHE
Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale
<https://leruche.hypotheses.org>

PROGRAMME DÉTAILLÉ

La Ruche de l'histoire

Printemps de l'histoire environnementale

Programme détaillé de la première édition

1 au 17 juin 2022

Le Printemps de l'histoire environnementale, organisé pour la première fois cette année, vise à donner plus de visibilité à l'approche historique et à la longue durée dans la compréhension des bouleversements écologiques actuels. Il repose sur des initiatives locales pensées comme des espaces de médiation des savoirs et des interrogations citoyennes, afin de renforcer les liens existants entre les recherches universitaires, les associations, diverses institutions et le public en général.

Ce Printemps de l'histoire environnementale est porté par le Réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale (RUCHE), association qui vise à promouvoir ce champ d'études et à faciliter les échanges intellectuels entre les chercheurs et, par cet événement, avec le public.

Pour soutenir la diffusion des travaux d'histoire environnementale, (ré)adhérez au Ruche ! <https://leruche.hypotheses.org/quest-ce-que-le-ruche/adherer-au-ruche>

1^{er} juin : Soirée d'ouverture de la Ruche de l'histoire.

Présentation-débat des ouvrages d'Alessandro Stanziani et de Laurent Testot,

Lieu : La Générale, 39 rue Gassendi, Paris 14^e

Horaire : 18h-20h

La soirée sera l'occasion de discuter de l'intérêt de l'histoire pour comprendre les bouleversements écologiques auxquels nous devons à présent faire face, et peut-être donner des outils pour agir. Nous évoquerons cela autour des ouvrages de deux auteurs, l'un chercheur à l'EHESS, Alessandro Stanziani (auteur de *Capital Terre. Une histoire longue du monde d'après (XIIe-XXIe siècle)*, Payot, 2021) et l'autre journaliste, Laurent Testot (auteur de *Cataclysmes. Une histoire environnementale de l'humanité*, Payot, 2017). Leur point commun étant d'envisager la construction sociale, culturelle et politique des pressions écologiques. La discussion sera animée par des membres du Réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale (RUCHE).

1-3 juin : Animaux proches, animaux distants : une histoire entre collectifs et individus (de la Préhistoire au XXI^e siècle)

Colloque international jeunes chercheurs

Lieu : Université de Toulouse Jean Jaurès, Maison de la recherche, amphi F417 (et en ligne), 5 allées Antonio Machado, Toulouse

Horaire : 14h30-18h45 le mercredi 1er juin, 9h30-17h40 le jeudi 2, 10h-15h30 le vendredi 3

Site internet : <https://animhist.hypotheses.org/>

Contact : animhist31@gmail.com

Depuis le début des années 2000, l'histoire des animaux a été enrichie par deux grandes approches méthodologiques : d'une part, une démarche centrée sur l'identification et la définition de communautés constituées d'humains et d'autres animaux. De l'autre, une recherche visant à faire émerger des expériences individuelles animales ou des échanges inter-individuels entre humains et non-humains. Cherchant à faire converger ces deux perspectives, ce colloque international et interdisciplinaire propose de privilégier l'étude des relations de proximité et de distance entre humains et autres animaux, de la Préhistoire au XXI^e siècle.

1er-15 juin : « Années 1980, écologie en résistances ! »

Exposition organisée par la Fondation de l'Écologie Politique

Lieu : à confirmer, voir <http://www.fondationecolo.org/>

Loin de vouloir revenir sur l'histoire politique écologiste de ces années-là ni sur les différentes candidatures électorales du mouvement des Verts, cette exposition se concentrera sur les grands thèmes structurants écologistes des années 1980 et d'ainsi pouvoir présenter des archives dont la FEP dispose. C'est l'occasion de promouvoir le fonds d'archives de la FEP de mettre en valeur la mémoire écologiste par une action concrète de sensibilisation.

Le choix de se focaliser sur la décennie 1980 permet de ranimer la mémoire de l'histoire environnementale de cette période, souvent occultée au profit de l'histoire des années 1970 ou d'une histoire plus récente. Des événements majeurs sont advenus, de la catastrophe de Tchernobyl à la lutte antiraciste en passant par le combat pour la protection de la biodiversité et l'invention du concept de « développement durable ». Ces thématiques ont peuplé l'actualité en faisant naître une esthétique de communication et de représentation propre aux années 1980, créant un antagonisme entre recherche de croissance et de progrès et résistances face à la libéralisation et la financiarisation du monde.

Cette exposition est l'occasion de retracer le cours de ces événements majeurs, d'en expliquer les faits et de faire connaître certains événements méconnus, tels que le Sommet de Nairobi (Kenya, 1982). Dans le contexte historique mondial de la Guerre froide, de la détente à la fin de la guerre, mais également de prospérité économique ayant teinté les premières années du mandat de Mitterrand en France, la décennie 80 est loin d'être le ventre mou de l'histoire environnementale. Entre la recherche active de développement économique infini, la large diffusion du libéralisme et du capitalisme et l'avènement de catastrophes écologiques considérables, les nébuleuses prises de consciences sur l'environnement ont tout de même eu de l'envergure.

Cette exposition sera l'occasion de raviver les souvenirs de cette décennie dont les événements marquants sont trop souvent oubliés, et plus spécifiquement mettre à l'honneur les nombreuses luttes menées contre ce modèle sociétal.

Décennie de crises et de troubles mais aussi d'effervescence et de diversité dans les luttes pour la justice sociale et environnementale, les années 1980 sont le berceau de marqueurs clé de l'histoire environnementale que Le Ruche se propose de retracer.

L'exposition gratuite comportera des pièces aux formats variés : badges, affiches, magazines, cartes, coupures de presse, tracts, autocollants.

Des interventions ponctueront l'exposition, comme celle de Meixin Tambay pour l'inauguration et la clôture de l'exposition.

1er-16 juin : L'environnement dans l'Histoire

Exposition et tables de livres

Lieu : Bibliothèque Diderot de Lyon, 5 parvis René Descartes, 69007 Lyon

Et conférence avec l'équipe du projet TRANSENVIR, jeudi 16 juin de 18h à 20h

Contact : Anne.Bollini@ens-lyon.fr

Exposition et rencontre (le 16 juin, voir plus loin dans le programme) est organisée par la Bibliothèque Diderot de Lyon, sous la direction d'Anne Bollini (chargée de collections en histoire contemporaine, sciences sociales et politiques), Isabelle Brun (chargée de collections en histoire ancienne, médiévale et moderne, latin et grec), et Chloé Monin (responsable du pôle Sciences humaines et sociales).

La Bibliothèque Diderot de Lyon propose de présenter un panorama de la recherche en histoire environnementale, en articulation avec les représentations de l'environnement dans l'inconscient collectif. Comment sont traités les événements majeurs dans la pop culture ? Qu'en perçoit le grand public ? Quels en sont les échos dans le monde politique et dans nos sociétés ? Quel recouvrement y a-t-il avec les travaux de la recherche scientifique ?

L'exposition, en visite libre, comprendra des objets et du mobilier sous vitrine issus des collections du département de biologie de l'Ecole normale supérieure de Lyon (insectes et plantes naturalisés, échantillons de sédiments etc.), ainsi que des tables d'ouvrages thématiques empruntables avec cinq « Focus bibliographiques » (1 table introductive et 4 tables thématiques). Chaque table est accompagnée d'un texte de médiation et d'une illustration pour présenter les collections valorisées. Les tables reprennent une thématique de recherche et la mettent en relation avec l'évocation d'un événement majeur connu du grand public ou repris dans la pop culture (par exemple : le tremblement de terre de Lisbonne, ou le Grand Smog de Londres qui fait l'objet d'une série Netflix). Les thématiques des tables seront les suivantes : une table introductive (historiographie avec un panel de documents depuis les débuts de l'histoire environnementale, recherche américaine) ; Climat et énergie ; Risques et catastrophes naturelles ; Villes et pollution ; Gestion et préservation des ressources naturelles (parcs nationaux etc.).

2 juin : Présentation de la collection « L'environnement a une histoire » (Champ Vallon)

Rencontre coorganisée avec l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine

Lieu : Librairie Tschann, 125 Boulevard Montparnasse, Paris 6^e

Horaire : 19h30

Cette rencontre est préparée en partenariat entre Charles-François Mathis (directeur de la collection), l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (IHMC), la librairie Tschann et la maison d'édition Champ Vallon.

Elle vise à mettre en lumière l'une des trois collections d'histoire environnementale en France, L'environnement a une histoire (chez Champ Vallon). Le directeur de la collection présentera l'histoire de cette collection, ses attendus, ses publications, et à cette occasion les caractéristiques de l'histoire environnementale elle-même. Steve Hagimont viendra présenter l'un des derniers ouvrages publiés, consacré à l'histoire du tourisme. Cela s'organisera sous la forme d'un dialogue, avec un des membres de la librairie Tschann et le public.

3-5 juin 2022 : La Fête du Ruisseau

« **Conversations marchées** » et **balades** avec ramassage de déchets organisées par le Bureau des Guides GR2013

Lieux : Septèmes-les-Vallons/Marseille

Toutes les informations sur ces journées ponctuées d'événements : www.bureaudesguides-gr2013.fr

Au programme de cette fête de toutes les eaux : nettoyages du ruisseau et résultat d'une étude de renaturation sur le cours d'eau, balade du Caprisun, ateliers en tous genres (tarot, costumes, explorations scientifiques et artistiques, training dansé...), spectacles, kara-eau-ké, visites de la cascade et de ses jardins, conférence sauvage, installations in situ, marché de producteur-trices.

Les événements permettront de déambuler dans la Cité des Arts de la rue, le Jardin des Cheminots, la Médiathèque Jorgi Reboul et au cours de ramassages tout du long (Marseille et Septèmes-les-Vallons). Tout le programme sur www.bureaudesguides-gr2013.fr

4 juin : Port du masque obligatoire ! Pollutions, santé publique et intérêts économiques : l'impossible équilibre ?

Journée d'étude Organisée par les Archives de l'État et le Centre liégeois de documentation archivistique

Lieu : Archives de l'État à Liège (Belgique)

Horaire : 10h-16h

Cette journée consacrée à la pollution et aux problèmes de santé publique est organisée aux Archives de l'État à Liège, qui est un des principaux centres de conservation d'archives d'entreprise en Belgique. Des spécialistes des questions de pollution, de santé et d'histoire environnementale de l'industrialisation viendront présenter leurs travaux et en discuter avec le public. Ce sera l'occasion d'écouter et de discuter avec Alexis Zimmer, Eric Geerkens, Arnaud Peters, Renaud Bécot, Sylvie Lefèbvre et François Antoine.

4 juin : La nature en ville et les quartiers populaires de Cachan : histoire et enjeux actuels

Rencontre organisée par la Ville de Cachan

Lieu : Bibliothèque municipale centrale, 11 rue Camille Desmoulins, 94230 Cachan

Horaire : 14h

Informations : <https://www.ville-cachan.fr/>

A quelques kilomètres de Paris, dans la vallée de la Bièvre, la ville de Cachan possède une riche histoire industrielle et environnementale. Le Printemps de l'histoire environnementale est l'occasion d'interroger les habitant.es d'aujourd'hui sur leur perception, leurs pratiques et leurs attentes autour de la nature en ville, en particulier dans les quartiers populaires, en mêlant ainsi l'histoire environnementale du territoire et les débats actuels sur son évolution, nécessaire ou souhaitée.

Un premier temps, de l'ordre de la conférence historique, permettra d'invoquer la figure de François-Vincent Raspail et de son héritage dans la ville, pour interroger le rôle de l'histoire industrielle et ses traces patrimoniales dans le paysage urbain cachanais. Cette partie historique sera complétée par une évocation des liens entre histoire environnementale et histoire de la banlieue, avec la pensée des naturiens, qui peut résonner dans une ville un temps dotée d'une Cité-Jardin et d'une rivière enterrée car polluée. Dans un second temps, les participant.es pourront aller vers les enjeux actuels, pour interroger leur rapport actuel à la nature en ville. A la conférence succèdera un temps de débat avec les présents et présentes.

6 juin : Stockholm+50. La Conférence des Nations unies sur l'Environnement Humain (1972) et sa genèse - Approches nationales et transnationales

Webinaire international en ligne en anglais, co-organisé par le Ruche, l'Environmental humanities lab (KTH, Stockholm) et la Fondation Luigi Einaudi Foundation (Turin).

Lien de connexion à venir, voir le site du Ruche : <https://leruche.hypotheses.org/>

Horaire : 14h30-18h

Ce webinaire reviendra sur la Conférence des Nations Unies pour l'environnement humain, premier sommet international de l'environnement global organisé à Stockholm en 1972. Cinquante ans après, un panel international de chercheurs questionnera sa préparation, sa place dans l'histoire de la gouvernance environnementale mondiale, l'implication des scientifiques, l'implication de l'industrie, le jeu diplomatique des acteurs et la manière dont les différents pays ont organisé leur participation à la conférence. Héritière et fondatrice, cette conférence cristallise une prise en charge de l'environnement dans les politiques publiques internationales qui influe sur la suite.

14h30 Mot d'accueil (Christophe Bonneuil, CRH, EHESS & RUCHE)

Conférence introductive par le Prof. **Sverker Sörlin** - Empowering the Human Environment: Stockholm and the Rise of Global Environmental Governance. - Chair: **Francesco Cassata** (Einaudi Foundation)

15h15-18h Communications - Chair : **Sabine Höhler** (KTH)

- **Eric Paglia** (KTH, Stockholm) - Sparking the Stockholm Conference: Science diplomacy and the Swedish Initiative, 1967-1970
- **Christophe Bonneuil** (CRH, Paris) – “Show strong reservations ... [to proposals to control] activities that may have a role on climate” : Climate change as an emerging global environmental issue at Stockholm 72, and how the French viewed it.
- **Sara Lorenzini** (Univ. Trento) - The environment-development nexus at Stockholm and the role of Barbara Ward.
- **Gloria Samosir** (KTH, Stockholm) - Development and Environment: The World Bank at the 1972 Stockholm Conference.
- **Federico Paolini** (UniCampania) - ILO reaction to Stockholm 72.

8 juin : La contre-violence écologiste. L'éclairage de Françoise d'Eaubonne

Séminaire, « Les Mercredis d'Eaubonne », Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)

Lieu : Abbaye D'Ardenne, Chemin de Saint-Germain, 14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, Horaire : 17h-19h

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine conserve plusieurs fonds d'intellectuel.le.s ayant contribué à faire émerger une conscience écologique au XXe siècle. Parmi eux, le fonds Françoise d'Eaubonne fait aujourd'hui l'objet d'une redécouverte militante et scientifique. Un colloque lui sera consacré à l'IMEC les 16-18 novembre 2022.

En préparation de ce colloque, les ateliers du genre, l'association Anamnèse et l'IMEC ont lancé l'initiative d'un atelier de lecture baptisé les « Mercredis d'Eaubonne ». Le 8 juin 2022, la dernière séance de l'année sera consacrée à la lecture critique de l'essai Contre-violence ou la Résistance à l'État (1978) dans lequel Françoise d'Eaubonne légitime le recours à la « contre-violence » pour défendre un projet « écologique, égalitaire, pacifique et autogestionnaire ». La séance sera introduite par une mise en perspective historique d'Anna Trespeuch-Berthelot sur la relation au pacifisme et à l'action violente dans la pensée écologiste.

Ce séminaire est organisé en partenariat entre l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), Les Ateliers du genre (Université de Caen Normandie), l'Association Anamnèse et le Laboratoire HisTeMé (Université Caen Normandie). Il réunira François Bordes, délégué à la recherche à l'IMEC, Pascale Butel, directrice des collections à l'IMEC, Pauline Launay, sociologue (laboratoires PACTE et CERReV) et membre de l'association Anamnèse, et Anna Trespeuch-Berthelot, maîtresse de conférences en histoire contemporaine (HisTeMé, Université Caen Normandie).

8 juin : Effondrement de la biodiversité : pourquoi on a tout faux !

Conférence de Pierre-Henri Gouyon, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle.

Auditorium Jean Painlevé à la Station Biologique de Roscoff et en direct et en ligne :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLqvwvxk6eJAiiJsg8mzUxKHvdC3Wlukuif>

Horaire : 20h30

Depuis les 30 dernières années, nous constatons un effondrement de la biodiversité. Tout d'abord, qu'est-ce vraiment que la biodiversité ? Notre culture constitue-t-elle un handicap pour la comprendre ? Et ensuite, comment la biomasse des insectes a-t-elle pu diminuer de 80% en Europe sur une période aussi courte ? Pourquoi les colonies d'abeilles sont-elles atteintes à ce point dans la même période ?

Les travaux scientifiques sont pléthore sur ces sujets mais ne dégagent pas de consensus. Les chercheurs, et des organismes comme l'IPBES mettent en avant un processus multifactoriel fondé sur 5 points : changement d'usage des terres et des mers, exploitation directe, changement climatique, pollution, espèces invasives. Nulle mention des pesticides alors que pour une partie des scientifiques, le lien avec ces produits paraît primordial. Comment est-ce possible ? Les biologistes pourraient avoir besoin des sociologues pour comprendre les difficultés qu'ils ont à affronter dans leur quête de la vérité.

9 juin : Essais nucléaires en Polynésie

Séminaire de l'Observatoire Terre-Monde

Avec Alexis Vrignon sur l'histoire et la mémoire des essais nucléaires en Polynésie et une intervention d'acteurs de Polynésie

Lieu : Toulouse 2 Maison de la Recherche, salle à confirmer, et en ligne (renseignements à venir sur <https://terremonde.hypotheses.org/seminaire>)

Horaire : 9h-11h heure de Paris – 8 juin à 21h pour les Polynésiens

De 1966 à 1996, près de deux cent essais nucléaires ont été réalisés par l'armée française, sur des îlots dans l'archipel polynésien prétendument déserts, mais en réalité fréquentés. Après de nombreuses publications sur cette question à l'international, l'État français a déclassifié certaines archives en septembre 2021. Nous souhaitons aborder l'histoire des essais et de leurs impacts à travers deux présentations : celle de l'historien Alexis Vrignon qui nous présentera un travail collectif qu'il a co-dirigé, paru récemment sous le titre "Des bombes en Polynésie", et celle d'un.e activiste ou intellectuel.le qui parlerait si possible depuis la Polynésie, par visioconférence.

L'association Observatoire Terre-Monde vise à valoriser les recherches sur les questions écologiques "Outre-mer" et à multiplier les points de vue et perspectives sur ces questions. Clémence Léobal, Malcom Ferdinand et Erwan Molinié animent dans ce cadre un séminaire mensuel dans lequel des universitaires et militant.es sont invités à dialoguer sur différents sujets, en confrontant les perspectives. Le séminaire a lieu en format hybride, en présentiel et sur zoom et permet à des personnes issues de différents lieux d'entrer en discussion.

9-10 juin : Les Rencontres du XIX^e siècle sur le thème « Nature »

Colloque des Jeunes chercheur.e.s dix neuviémistes, organisé avec le soutien du laboratoire LIR3S, Université de Dijon

Lieux et horaires : MSH Esplanade Erasme le 9 juin, 10h-18h ; Pôle AAFE Esplanade Erasme le 10 juin, 9h-12h30

Programme : http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/manifestations/21_22/22_06_09-10.html

À compter des années 1970-1980, la notion de « nature » a nourri une réflexion critique dans les sciences humaines et sociales, portée par des préoccupations écologiques montantes. Elle est dorénavant comprise comme une idée occidentale, progressivement forgée au cours de la première modernité afin de désigner l'univers animal, végétal et minéral (Descola, 2005 ; Laneyrie-Dagen, 2010), entraînant sa mise à distance progressive et légitimant son exploitation. La nature s'est ainsi imposée comme un objet historique permettant d'interroger les pratiques et les imaginaires des sociétés d'autrefois, donnant ainsi naissance à l'histoire environnementale. En effet, depuis lors, le terme concurrent « d'environnement » est souvent privilégié pour étudier les interactions concrètes entre populations humaines et non humaines. Ces perspectives permettent de relire l'histoire du XIX^e siècle et ces journées en donneront un aperçu.

9 juin : Temporalités du droit de l'environnement

Journée d'étude organisée par le groupe de recherche « Pour une sociohistoire du droit de l'environnement » (soutenu par la MSH Paris-Saclay)

Lieu : ENS Paris-Saclay, salle 1 Z 71, 4 Av. des Sciences, 91190 Gif-sur-Yvette

Horaire : 9h-18h

La journée est organisée dans le cadre du projet "Socio-histoire du droit de l'environnement", avec le soutien de la MSH Paris Saclay.

L'objectif de la journée est d'interroger l'histoire du droit de l'environnement à partir de la perspective de la pluralité des temporalités qui sont à l'oeuvre en son sein et dans ses relations avec les phénomènes qu'il se donne pour mission de réguler. La journée est construite autour de trois questions : les temporalités des formes juridiques environnementales ; la prise en compte du temps dans les normes environnementales ; l'articulation entre rythmes du droit et rythmes des crises écologiques.

Intervenant.es (à compléter) : Jean-Philippe Tonneau, Jean Bérard, Fanny Guillet, Thierry Largey, Nino Lima, Nadège Ressia, Noé Wagener.

Le programme et le lien d'inscription seront bientôt disponibles sur le site de la MSH Paris-Saclay : <https://msh-paris-saclay.fr/tous-les-evenements/>

9 juin : Énergie et climat : quatre siècles d'histoire

Rencontre-débat organisée par le Groupe de recherche en histoire de l'environnement (GRHEN, EHESS)

Lieu : Maison de l'air /Forum civique, parc de Belleville. S'inscrire au préalable auprès de Thomas Le Roux : tlroux@ehess.fr

Horaire : 18h-21h30

Qu'est-ce que les historiens ont à nous dire sur le passé et sur le futur de l'énergie ? Avant le charbon et le pétrole, comment la société s'organisait-elle pour produire de l'énergie à partir du vent, de l'eau, du bois ? Y a-t-il jamais eu de transition énergétique ? Et d'où vient au juste cette notion de « transition » qui, face à la crise climatique, nous occupe tant ? Quand a-t-on fait le lien entre énergies fossiles et changement climatique ? Qui savait quoi et à quel moment sur la catastrophe climatique en cours ? C'est de ces questions et bien d'autres que les historiens du Groupe de Recherche en Histoire Environnementale (GRHEN) de l'EHESS vous proposent de réfléchir et de débattre.

Intervenants : Christophe Bonneuil, Jean-Baptiste Fressoz, Raphaël Morera, Alessandro Stanziani (sous réserve). Organisé par Thomas Le Roux et Cyrian Pitteloud

9 juin : La communauté historienne face à l'urgence climatique

Table-ronde organisée par les historiens et historiennes membres de l'Atécopol

Lieu : Bar Le Salmanazar, 15 Rue Bouquières, 31000, Toulouse

Horaire : 20h

contact: sebastien.rozeaux@univ-tlse2.fr

Chacun des participants à cet atelier prendra la parole une dizaine de minutes afin d'évoquer à partir de son cas particulier la manière dont la prise de conscience de l'urgence écologique affecte sa manière de faire de l'histoire, tant dans ses enseignements que dans ses recherches.

L'atelier sera l'occasion, à partir de terrains de recherche très différents (depuis la France du Sud-Ouest jusqu'à l'Amérique en passant par la Grèce) et dans des temporalités distinctes (de l'Antiquité à nos jours), de réfléchir à la façon dont l'histoire environnementale peut être envisagée comme une perspective transversale susceptible d'irriguer tous les champs de la discipline historique. Et ce, dans la mesure où la plupart des participant.es ne travaillaient pas originellement en histoire environnementale.

En rapport avec les réflexions menées au sein de l'Atécopol, qui accueille de nombreux historiens et historiennes, une large place sera donnée aux échanges avec le public afin de revenir notamment sur certains aspects parfois délicats ayant trait aux conséquences environnementales de nos pratiques d'enseignants-chercheurs. Ainsi, il pourra être question de la façon dont les politiques publiques de pilotage et d'orientation de la recherche, dans lesquelles les universitaires sont invités à s'investir, sont compatibles ou non avec les exigences de la transition écologique. Une réflexion sur l'impact écologique, le bilan carbone des carrières de chercheurs, notamment pour celles et ceux qui travaillent sur des terrains éloignés, sera également menée. Autant de questions qui ne sont pas spécifiques à la discipline historique, et qui pourront donc entrer en résonance avec des questionnements parallèles dans d'autres disciplines des SHS ou des sciences dites « dures », très bien représentées au sein de l'Atécopol.

En somme, cet atelier sera l'occasion de mener une vraie interrogation réflexive sur le métier d'enseignant.e-chercheur.e et d'historien.ne dans le contexte de l'urgence écologique.

En présence de Sébastien Rozeaux, Emmanuelle Pérez-Tisserand, Laure Teulières, Guillaume Gaudin, Solène Rivoal et Adeline Grand-Clément (laboratoires FRAMESPA et PLH-Erasme)

10 juin : La « banqueroute » de la nature (Shakespeare, Sonnet 67) : Écologie, économie et urbanisme dans l'Angleterre Tudor

Journée d'étude, en anglais

Lieu : Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand, salle 333

Horaire : 8h30-17h30

Contact : sophie.chiari_lasserre@uca.fr

Site Internet: <http://ihrim.ens-lyon.fr/evenement/la-banqueroute-de-la-nature-shakespeare-sonnet-67-ecologie-economie-et-1608>

Le règne des Tudors (1485-1603) marque une période de profonde transformation sociétale qui conduit l'Angleterre à faire émerger de grands enjeux économiques, urbains et environnementaux, intrinsèquement liés les uns aux autres. La construction de grands navires de guerre sous le règne d'Henri VIII décime des forêts entières et provoque une pénurie de bois de charpente. On prend conscience, à la même période, de la raréfaction du gibier dans les forêts : le lièvre, à force d'être chassé, devient une espèce en déclin qu'il faut désormais protéger (« Act against Unlawful Hunting the Hare », 1512). Dans les années 1530, on commence aussi à s'intéresser de près aux voies d'eau qui, mal entretenues ou considérées comme des décharges sauvages, débordent et causent, notamment en ville, d'importantes nuisances. Alors que, sous le règne d'Elisabeth Ière, les populations aisées se mettent à fuir Londres pour échapper à ses fumées toxiques comme aux différentes épidémies de peste, et à se réfugier à la campagne dès qu'elles le peuvent, les plus modestes, eux, doivent faire face aux désagréments d'une pollution grandissante, suscitée par une industrie naissante et une activité économique en pleine croissance. La pollution de l'eau, en particulier, devient une préoccupation majeure (« Proclamation Enforcing the Statute against Water Pollution », 1590), et celles et ceux qui jettent les carcasses d'animaux dans les cours d'eau londoniens écotent désormais de sévères amendes.

On le voit, économie, environnement et urbanisme sont trois sujets majeurs qui, tout au long du XVI^e siècle, suscitent l'intérêt, l'inquiétude ou le rejet des contemporains de Shakespeare. Si de nombreuses mesures que l'on qualifierait aujourd'hui d'environnementales sont prises à cette époque pour améliorer la qualité de la vie citadine et préserver la nature, elles le sont avant tout pour des raisons pragmatiques et économiques. Dès lors, peut-on, à l'ère Tudor, parler de l'avènement d'une conscience écologique ? Comment les grands enjeux urbains, environnementaux et économiques du XVI^e siècle ont-ils été confrontés, résolus ou ignorés par les gouvernements successifs qui ont façonné l'Angleterre pré-moderne ? De quelle manière la littérature élisabéthaine (au sens large) reflète-t-elles ces préoccupations et s'en empare-t-elle pour éveiller les consciences ?

On s'efforcera de répondre à ces questions au cours de cette journée d'étude destinée à l'ensemble de la communauté scientifique. On appréciera tout particulièrement des approches interdisciplinaires, mais aussi des analyses plus spécifiques, ou encore des contributions sur un moment particulier de la période Tudor (en relation avec l'histoire du climat, par exemple). Si l'économie, l'urbanisme et l'écologie n'étaient pas encore catégorisés en tant que tels dans l'Angleterre du XVI^e siècle, les contributions proposées viseront à redéfinir ces grands champs de la connaissance et à montrer en quoi l'analyse des œuvres littéraires, des textes de loi, et des savoirs épistémologiques de l'ère élisabéthaine se révèle utile pour cerner tant les grands défis sociétaux de l'époque que les précurseurs de la cause environnementale.

Au programme de la journée : « Economy, Environment and Population: The History of England by David Hume » (Arnaud Diemer, Université Clermont Auvergne, Erasme, HVL), « 'Noisom and stinking ayre': foul and vitiated air in early modern English husbandry manuals (Julie Van Parys-Rotondi, Université Clermont Auvergne), « The Almanack was a very human book': Almanacs, Waste, and Early Modern Ecosystemic Thought » (Anna Reynolds, University of St Andrews), « How Population Changes Reshaped International Security and National Politics » (Jack A. Goldstone, George Mason University), « Underground Shakespeare: Soil Exploitation in Early Modern England » (Sophie Chiari, Université Clermont Auvergne), « Humoral Medicine and the Maternal: Wet Nurse Debate in Shakespearean Plays » (Shawna Guenther, Dalhousie University).

10 juin : Désindustrialisation, santé et environnement (1) - Projection et débat autour du film « La grande tueuse »

Projection organisée par le Musée de la Mine-Image et Renaud Bécot (Pacte, Sciences Po Grenoble), suivie d'un **débat** avec les co-réalisateurs du film, Marion Fontaine (historienne, Centre d'histoire de Sciences Po, Paris) et Richard Berthollet (réalisateur de documentaire, société D-Vox)

Lieu : Musée de la Mine-Image (La Motte d'Aveillans, Isère)

Horaire : 19h

Contact : renaud.becot@sciencespo-grenoble.fr

Informations sur les sites <https://www.pacte-grenoble.fr/> et <https://www.mine-image.com/>

Le documentaire « La grande tueuse » porte sur la lutte des mineurs de Lorraine pour la reconnaissance de l'origine professionnelle de leurs maladies, depuis les années 1970 jusqu'à nos jours. Cette mobilisation se déploie dans un contexte de désindustrialisation du bassin lorrain, menant certains syndicalistes à formuler des revendications sur les effets sanitaires de l'extraction et de la transformation de charbon au cours des décennies précédentes. En cela, le film fait écho aux mobilisations qui peuvent marquer les communautés des anciens mineurs du plateau Matheysin.

11 juin : Les Vosges à l'heure des humanités environnementales.

Espaces de montagne, perspectives et enjeux

Séminaire inter-doctoral en sciences de l'Homme - Alsace - Strasbourg (SIDSHA)

Lieu : col de la Schlucht, 88492, Le Valtin

Horaire : 9h-18h. L'après-midi prendra la forme d'une "conférence marchée"

Cette journée d'étude est portée par le Séminaire interdoctoral en sciences de l'Homme - Alsace (SIDSHA), en partenariat avec le Parc Naturel régional des Ballons des Vosges, l'Ecole doctorale des sciences humaines et sociales de l'université de Strasbourg ainsi que les Unité de recherches ARCHE, ARCHIMEDE, SAGE et CRESAT. Elle est organisée par Gaël Bohnert (doctorant contractuel UR 3436 CRESAT, Université de Haute Alsace), Claire Milon (doctorante contractuelle UR 3400 ARCHE, Université de Strasbourg), Jean-Baptiste Ortlieb (doctorant contractuel UMR 7363 SAGE, Université de Strasbourg ; Envirhus, Universiteit Antwerpen) et Benoit Vaillot (chercheur postdoctoral Framespa

UMR 5136, Université Toulouse – Jean Jaurès / chercheur associé UR 3400 ARCHE, Université de Strasbourg)

Le massif des Vosges est un objet d'étude souvent sollicité tant par les chercheur.euses en sciences de la nature qu'en sciences humaines et sociales. Sans cesse questionnées sur leur caractère montagnard, marquées par une anthropisation plurimillénaire, les Vosges restent cependant, selon les mots de Georges Bischoff, un « objet historique mal identifié », inscrit dans le temps long de la recherche.

Les contributions de cette journée seront issues des sciences humaines et sociales pour proposer un éclairage original sur une question liée aux questionnements environnementaux de l'espace vosgien. Celles-ci viendront aussi bien issues de l'histoire ou de l'archéologie, de la sociologie, de l'anthropologie, de la géographie ou encore de la psychologie.

Contact : seminaireinterdoctorants@gmail.com

Site internet : <https://sidsha.hypotheses.org/>

13 juin : Présentation de la collection « Histoire environnementale » (Éditions de la Sorbonne)

Rencontre organisée par les Éditions de la Sorbonne (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), avec Guillaume Blanc, directeur de la collection, et des auteurs de la collection

Lieu : Librairie des Éditions, 212 rue Saint-Jacques 75005 Paris

Horaire : 18h-20h

Site internet de la collection :

http://www.editionsdelasorbonne.fr/fr/collections/?collection_id=75

Adresse de contact pour plus d'informations : camille.scotto-dardino@univ-paris1.fr

Créée en 2015 par Guillaume Blanc aux Éditions de la Sorbonne, la collection « Histoire environnementale » est consacrée à la dynamique des interactions entre la société et son milieu, sur les plans institutionnel, matériel et idéal. Elle accueille des travaux monographiques ou collectifs qui envisagent l'environnement comme un objet d'étude, mais aussi comme un mode d'étude : un outil grâce auquel revisiter l'histoire politique, culturelle ou économique des sociétés. Cette table ronde sera l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les auteurs de la collection autour de leurs ouvrages, de leurs recherches, mais aussi de l'actualité de l'histoire environnementale.

En présence de Guillaume Blanc et Wolf Feuerhahn (Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes (dir.), Éditions de la Sorbonne, 2017), Dylan Simon (Max Sorre, une écologie humaine, Éditions de la Sorbonne, 2021), Cédric Feriel (La ville piétonne, Éditions de la Sorbonne, à paraître), et, sous réserve, d'Élise Demeulenaere (Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes (dir.), Éditions de la Sorbonne, 2017).

13 juin : Désindustrialiser la vallée... et la santé ? (2) - Projection et débat autour du ciné-concert « La mécanique des roches »

Projection-débat autour du ciné-concert organisé par le collectif Regards des Lieux et Renaud Bécot (Pacte, Sciences Po Grenoble)

Lieu : Maison de la Création et de l'Innovation (MACI), Grenoble (Campus St Martin d'Hères)

Horaire : 18h

Contact : renaud.becot@sciencespo-grenoble.fr

Informations sur <https://www.pacte-grenoble.fr/>

Réalisé par un collectif d'artistes grenoblois, le documentaire « La mécanique des roches » propose un regard singulier sur les processus de désindustrialisation qui rongent la vallée de la Romanche (Isère), en prêtant une attention particulière aux « histoires d'usines et de corps cassés ». Le documentaire est présenté sur le format d'un ciné-concert et il sera suivi d'un débat en présence d'historien.nes spécialistes de l'histoire industrielle et environnementale.

Le débat réunira le collectif artistique Regards des lieux et les historien.nes Julien Caranton (UGA), Anne Dalmasso (UGA) et Alexandre Elsig (EPFL Lausanne).

14 juin : Comment faire l'histoire de l'environnement et de sa protection ? Échanges entre archivistes et historien.nes

Webinaire organisé par l'Association pour l'histoire de la protection de la nature et de l'environnement (AHPNE)

Lien pour se connecter : <https://webconference.unicaen.fr/b/ann-zzt-4mr>

Horaire : 14h-16h

Ce séminaire en ligne croisera les approches d'archivistes, responsables du classement des fonds liés à l'administration de l'environnement, d'aides à l'inventaire d'archives des acteurs privés et associations de protection de la nature et de l'environnement, et des historiens ayant utilisé des archives variées pour retracer l'évolution des rapports au Vivant, la régulation de certaines pollutions ou des prises de position intellectuelles et militantes concernant l'environnement. Cela sera l'occasion de montrer l'ampleur et la diversité des sources mobilisables pour faire l'histoire de l'environnement et de sonder quelques-uns des chantiers passés, présents et à venir de l'histoire, dont l'écriture se trouve bousculée par les immenses bouleversements écologiques en cours.

Un temps particulier sera réservé à la présentation d'un instrument de recherche, réalisé par l'Association pour l'histoire de la protection de la nature et de l'environnement (AHPNE) en partenariat avec les Archives nationales, qui, pour la première fois, présente des sources d'archives historiques publiques mais aussi privées sur la protection de la nature et de l'environnement : <https://ressources.histoire-environnement.org/Le-guide-des-sources-sur-les-archives-de-l-environnement>. Les répertoires sont consultables en ligne sur différents sites dont ceux de l'AHPNE : <https://ressources.histoire-environnement.org/Ressources>. Son utilité et sa portée auprès des chercheurs et étudiants, notamment mais pas seulement, sera abordée. Une présentation plus générale des archives que l'histoire environnementale peut mobiliser sera également proposée par les Archives nationales.

Séminaire en présence d'Henri Jaffeux (président de l'AHPNE), Patrick Cavalié (ancien archiviste au sein du Ministère de la Transition écologique, membre de l'AHPNE), Anna Trespeuch-Berthelot (Historienne, Université Caen Normandie), Rémi Luglia (historien et président de la Société nationale de protection de la nature), Barbara Proença (Archives nationales).

14 juin : L'héritage colonial de l'écologie et l'héritage écologique de la colonisation

Séminaire de l'Ecopolien soutenu par la MSH Paris-Saclay, avec Guillaume Blanc (historien, Tempora, Université Rennes 2) et Seloua Luste Boulbina (philosophe, chercheuse associée à l'université Paris Diderot)

Lieu : Maison du Portugal, Cité universitaire, 17 boulevard Jourdan, Paris 14^e

Horaire : 18h-20h

Ecologie et colonisation : quelles relations et quels héritages ? Ce séminaire entend examiner l'héritage colonial de l'écologie - ou l'héritage écologique de la colonisation. Avec les deux invités, venus de l'histoire et de la philosophie, nous reviendrons sur les relations qui ont existé entre la colonisation, les préoccupations écologiques et la transformation des interactions matérielles et culturelles entre les sociétés et leur environnement. Nous nous pencherons également sur les survivances postcoloniales des pratiques de protection de la nature, d'extraction des ressources naturelles et de qualification des savoirs autochtones, ainsi que sur les dynamiques existantes pour s'en émanciper.

L'Ecopolien (Atelier d'écologie politique francilien, <https://ecopolien.hypotheses.org/>) rassemble des chercheuses et des chercheurs venus de toutes les disciplines scientifiques (des sciences sociales aux sciences du climat ou de l'ingénierie). Il vise à partager les savoirs universitaires sur les enjeux environnementaux avec le public pour construire, en commun, les transitions à venir.

14-15 juin : Conservation en mouvement : savoirs, pratiques et politiques

Colloque organisé par le Centre de formation sur l'environnement et la société (Ecole normale supérieure), par G. Ronsin et G. Meulemans

Lieux : le 14 juin à l'École Normale supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris ; et le 15 juin à l'EHESS, campus Condorcet, salle des congrès, Aubervilliers

Horaires : 9h-17h les deux jours

siteweb: <https://ceres.ens.psl.eu/-Conservation-en-mouvement->

Les crises environnementales actuelles transforment les milieux de vie, comportements et frontières des espèces, et provoquent dans le même temps une profonde remise en question des cadres occidentaux de la connaissance, de la gestion et de la protection de la nature et de l'environnement. Durant deux ans, le séminaire « Biodiversités en mouvement, perspectives socio-politiques » a accueilli une vingtaine d'anthropologues, historien.ne.s, sociologues, géographes et philosophes, travaillant tant au Nord qu'au Sud (Canada, France, Éthiopie, Mexique, Nouvelle-Guinée, etc.), dont les enquêtes rigoureuses et détaillées ont permis d'aborder de façon pragmatique et située les enjeux

et débats sociaux, épistémiques et politiques associés aux mouvements (déplacements ou débordements) géographiques et conceptuels des frontières du vivant.

Ces journées d'étude visent à prolonger ces échanges pour approfondir les trois grands thèmes mis à jour durant le séminaire : les (dé)classements des catégories et données expertes sur la nature, les mouvements de pluralisation du naturalisme, et les ontologies pratiques d'une conservation voulue comme « en mouvement ».

L'événement réunira Germain Meulemans (anthropologue, Centre Alexandre Koyré, EHESS), Gaëlle Ronsin (sociologue, ENS), Florian Charvolin (sociologue, Centre Max Weber, Guillaume Blanc (historien, Université Rennes 2), Léo Magnin (sociologue, AGIR/INRAE), Bram Büscher (Professor and chair, sociology of development and change, Wageningen University & Research), Coralie Mounet (géographe, PACTE), Cecilia Claeys (sociologue, LPED), Elise Demeleunaere, (anthropologue, CAK/CNRS) et Tiziana Beltrame (anthropologue, LESC) ainsi que des étudiant.es de master et des doctorant.es ayant participé au séminaire.

15 juin : Les naturalistes et le patrimoine ornithologique normand du XVIII^e siècle à nos jours. Connaître, conserver, faire connaître

Conférence et journée d'étude organisées en partenariat avec le laboratoire HisTeMé (Université Caen Normandie), la Fabrique de patrimoines en Normandie (Caen), le Groupe Ornithologique Normand, la Bibliothèque historique du ministère de l'agriculture (MRSH, Caen), le Musée d'initiation à la nature (Caen) et le Pôle rural (MRSH, Caen)

Lieu : Université Caen Normandie, Campus 1, Amphithéâtre ROUELLE

Horaire : 17h-19h

Avec Anna Trespeuch Berthelot (enseignante-chercheuse en Histoire contemporaine, laboratoire HisTeMé, Université Caen Normandie), Antoine Cazin (chargé d'études en conservation préventive, la Fabrique de patrimoines en Normandie), Guillaume Debout (responsable du LABO, Pôle Conservation, Restauration & Imagerie scientifique, la Fabrique de patrimoines en Normandie), Gérard Debout (président du Groupe Ornithologique Normand), Olivia Blum (ingénieur CNRS chargée de la bibliothèque historique du ministère de l'agriculture), Bertrand Morvilliers (attaché de conservation du Musée d'initiation à la nature).

La parution du *Nouvel Atlas des oiseaux normands* et l'exposition qui lui sera consacrée au printemps 2022 à la bibliothèque universitaire de Sciences de l'université Caen Normandie, est l'occasion d'une rencontre entre sciences sociales et sciences du vivant. En effet, pour mesurer les évolutions de la biodiversité, les naturalistes actuels du Groupe Ornithologique Normand s'appuient sur les études - celle de Georges Cuvier notamment - et sur les collections anciennes d'oiseaux conservées dans les musées normands et dans des fonds privés - en particulier les spécimens naturalisés au début du XX^e siècle par les naturalistes Le Dart ou Hettier de Boislambert.

La conférence d'Antoine Cazin, qui co-initia le projet Naturalia à la Fabrique de patrimoines en Normandie, présentera au public cette démarche scientifique nécessitant la collaboration entre les fonds patrimoniaux ornithologiques et les ornithologues.

Gérard Debout présentera les missions menées par le Groupe Ornithologique Normand.

Le Musée d'initiation à la nature de Caen présentera ses collections et sa vocation d'information et d'éducation à la nature.

Le public découvrira enfin la richesse des fonds de la Bibliothèque historique du ministère de l'agriculture, grâce à l'intervention de sa responsable et à une exposition sur Georges Cuvier et les oiseaux normands tirée de sa collection d'imprimés.

16 juin : Une France en Transition

Conférence

Lieu : Bibliothèque Diderot, 5 parvis René Descartes, 69007 Lyon

Horaire : 18h-20h

Cette conférence est donnée dans le cadre de l'exposition L'environnement dans l'Histoire tenue du 1er au 16 juin dans la Bibliothèque Diderot de Lyon. Elle sera suivie d'échanges avec le public.

Elle reviendra sur certains des aspects développés dans l'ouvrage Une France en transition. Urbanisation, Risques environnementaux et horizon écologique dans le second XXe siècle (Champ Vallon, 2021) avec quelques-uns des auteurs : Yann Brunet (Université Lyon 2, doctorant en histoire contemporaine, Laboratoire d'études rurales & Ecole urbaine de Lyon, Université Lyon 2), Stéphane Frioux (membre de l'UMR 5190 LARHRA, maître de conférences en histoire contemporaine, Université Lyon 2), Anne Marie Granet-Abisset (membre de l'UMR LARHRA, professeure émérite d'histoire contemporaine, université Grenoble-Alpes) ou encore Vincent Porhel (membre de l'UMR LARHRA, maître de conférences en histoire contemporaine, Université Lyon 1).

16 juin : La guerre russe en Ukraine : approches environnementales

Table ronde avec des interventions de collègues d'Ukraine, de Belarus et de France (en anglais), organisée par le Ruche avec le soutien du projet ANR-DFG EnviroHealth, du CREE (INALCO) et du CERCEC (EHES, CNRS) Lieu : INALCO, PLC, 62 rue des Grands Moulins, 75013 Paris

16 juin 2022, Horaire : 17h30-20h00. Format hybride. Contact : laurent.coumel@inalco.fr

L'invasion de l'Ukraine par l'armée russe le 24 février 2022 a d'ores et déjà provoqué d'immenses destructions de vies humaines, d'infrastructures et d'écosystèmes. Le retour de la guerre dans cette région, disposant d'un appareil industriel important et vieillissant hérité de la période soviétique, suscite de vives inquiétudes. Bombardements d'usines chimiques et sidérurgiques, combats autour d'installations nucléaires, destruction et contamination des écosystèmes par les armées : les dégâts environnementaux et sanitaires s'amplifient avec la poursuite des combats, mais c'est aussi le legs toxique de ces violences qui inquiète pour l'après-guerre. Ce conflit a par ailleurs engendré une grave crise d'approvisionnement dont les effets sur les marchés internationaux dessinent déjà des répercussions politiques et écologiques dramatiques pour les pays les plus vulnérables. Cette table ronde donnera avant tout la parole à nos collègues d'Ukraine et du Belarus, pour proposer un état des lieux des destructions en cours et des multiples risques environnementaux qui s'accumulent dans la région. La discussion s'organisera dans un second temps avec l'ensemble des intervenants autour des grandes thématiques de l'historiographie consacrées aux interrelations entre guerre et environnement appliquées au cas ukrainien.

Intervenants : Anna Olenenko, Tatiana Kasperski, Marie-Hélène Mandrillon, Laurent Coumel, Marc Elie, Marin Coudreau, Fabien Locher (?)

16-17 juin : Patrimoine industriel et matériaux anciens au regard de la transition écologique

Colloque porté par FEMTO-ST/RECITS (UMR 6174) - Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) et IRAMAT (UMR 5060) - Institut de recherche sur les archéomatériaux.
Lieu : Techn'hom à Belfort

Ce colloque interdisciplinaire rassemblera des acteurs publics et privés engagés dans des travaux en sciences historiques et de l'ingénierie consacrés à la connaissance du patrimoine de l'industrie dans ses aspects constructifs, matériels et physiques.

Dans le contexte de la transition énergétique et de l'intérêt du réemploi du bâti existant, l'évaluation des propriétés et des performances des matériaux du patrimoine bâti est nécessaire pour proposer des solutions de rénovation adaptées aux structures en place. Si ces solutions doivent respecter la législation en vigueur, elles ne doivent pas pour autant altérer la valeur patrimoniale des édifices. Conserver le patrimoine immobilier peut ainsi répondre tant aux enjeux de préservation historique, de qualité paysagère et d'identité territoriale, qu'aux défis environnementaux et énergétiques.

En ce sens, l'objectif de ce colloque vise à procéder à un état des lieux des acteurs et des recherches engagés dans l'étude des matériaux du patrimoine industriel, à travers ses structures métalliques, en béton et/ou en brique, afin d'accroître la connaissance. A terme, l'objectif est de développer des méthodologies non destructives et non invasives destinées à évaluer les propriétés de matériaux anciens afin d'en préserver la structure et, par là-même, l'histoire des techniques constructives, la mémoire, l'originalité de nos paysages.

Le double intérêt du colloque réside dans la conjugaison de compétences entre institution académique/scientifique et entreprise privée/praticiens, ainsi que dans leur caractère interdisciplinaire par le croisement de méthodes développées en ingénierie et en sciences historiques.

Le colloque s'inscrit dans l'action « Transition énergétique et patrimoine industriel : des sciences historiques aux sciences de l'ingénierie » (TEePI) portée par Marina Gasnier à la MSHE.

Programme détaillé à venir sur : <https://mshe.univ-fcomte.fr/la-mshe/agenda-de-la-mshe/303-patrimoine-industriel-et-materiaux-anciens-au-regard-de-la-transition-ecologique>.

17 juin : Aix-Marseille Provence : la Métropole-Nature

Journée d'étude dans le cadre des 4^e Rencontres méditerranéennes de TELEMMe (Aix-Marseille Université)

Lieu : Mucem, Marseille

Horaire : 9h-17h

Programme détaillé et informations sur : <https://telemme.mmsh.fr/>

Créée en 2016, la métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) apparaît comme la plus vaste de France. Avec ses 3 148 km² répartis sur 92 communes, elle est quatre fois plus grande que le Grand Paris et six fois plus grande que le Grand Lyon. Cette taille singulière renforce son organisation en bassins de vie distincts, délimités par la géographie, et son caractère polycentrique. Celui-ci est déterminé par un important réseau de villes assumant, à des degrés divers, des fonctions de centralité. La tache urbaine ne couvre, cependant, que 24% d'un

territoire métropolitain qui reste dominé, à 56 %, par des espaces naturels essentiellement constitués de massifs collinaires ou montagneux et, à 20 %, par des espaces agricoles. La présence marquée de ces espaces à caractère naturel confère donc à Aix-Marseille-Provence les caractéristiques d'une Métropole-Nature, au sens que donne à ce terme France Urbaine, l'association de référence des métropoles, communautés urbaines, communautés d'agglomération et grandes villes.

Les chercheurs et chercheuses de l'UMR TELEMMe proposent d'interroger cette notion, à travers le temps et l'espace, en se fondant sur la diversité des terrains métropolitains et en réfléchissant à de nouvelles formes d'écriture des sciences humaines et sociales. Espaces maritimes et côtiers, espaces naturels protégés, forêts, espaces viticoles, banlieues agricoles, espaces d'agriculture urbaine, friches intra-urbaines ont ainsi servi de cadre à de courtes capsules filmiques, représentatives d'une problématique ou d'un thème relevant de la Métropole-Nature. Ces capsules seront placées sur une carte interactive accessible en ligne qui pourra, par la suite, être enrichie de sources d'informations numérisées (images, sons, vidéos), issues des recherches en cours. L'ensemble de la démarche sera valorisé lors des 4^e Rencontres méditerranéennes de TELEMMe. Durant cette journée, il s'agira non seulement de faire état de l'expertise de TELEMMe sur les multiples sujets relevant de la Métropole-Nature, mais aussi de démontrer la capacité de fédérer leurs parties prenantes par la recherche-action.

1^{er}-17 juin : Contre les crises, le retour au local ? Perspectives historiques et étude de cas : l'exemple du jardin collectif de la résidence du campus d'Outumaoroc, à l'Université de la Polynésie Française

Conférence en ligne d'Anthony Tchékémian,

Maître de conférences en Géographie et Urbanisme

UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniques (Tahiti) & UMR 228 Espace pour le Développement (Avignon)

Université de Polynésie française - Département des Lettres, Langues et Sciences Humaines

Tél.: (+689) 40 866 445 (GMT -10:00)

anthony.tchekemian@upf.pf

Conférence disponible du 1er juin au 17 juin 2022 sur l'adresse :

<https://videos.upf.pf/video/2032-printemps-de-lhistoire-environnementale-contre-les-crisis-le-retour-au-local/>

Après une mise au point épistémologique sur la notion de crise, nous nous interrogerons sur les discours contemporains qui voient dans le localisme une réponse au faisceau de crises actuelles : environnementales, sanitaires, économiques et politiques (crise de la représentation démocratique...).

Tandis que la pandémie de coronavirus perdure, la crise apparaît « nouvelle » et d'une « ampleur jamais égalée ». Sa gestion – caractérisée par l'arrêt brutal des activités de production et d'acheminement, la fermeture des frontières nationales, l'interruption du trafic aérien et le confinement de milliards de personnes – est effectivement une première dans l'histoire de l'humanité. Force est pourtant de constater que les questionnements eschatologiques qui surgissent actuellement reviennent de façon cyclique : pendant les épidémies antiques, médiévales et modernes (Peste d'Athènes, Peste noire, Peste de Londres...) ; face à l'industrialisation du XIXe siècle (avec pour corollaire l'exode rural et une urbanisation galopante) ; lors des conflits du XXe siècle (guerres mondiales, peur de l'atome lors de la

Guerre froide, Guerre du Vietnam) ; ou encore, à partir des années 1960, avec la dénonciation de la société de consommation.

De nos jours, aux catastrophes climatiques et environnementales (pollutions des sols, des mers et de l'air, déforestation, dérèglement climatique, incendies, inondations...), se surimpose une angoisse sanitaire ; les discours sur la nécessité de revenir à des modes de consommation et de production plus « traditionnels » se multiplient, des politiques comme des chercheurs en appelant à un retour au local. Là encore, ces propositions évoquent les réflexions passées sur les cités jardins comme réponses à l'urbanisme industriel, le discours maréchaliste sur la « terre qui ne ment pas », en réponse à la défaite française de juin 1940, ou encore, dans une perspective radicalement différente, les aspirations hippies à un retour à la terre.

De fait, la crise sanitaire interroge la capacité des systèmes de production, notamment agricoles et industriels, à faire face à des catastrophes. Les mesures de protection mises en place à l'échelon étatique (fermeture des frontières, arrêt des échanges internationaux, mesures de confinement...) incitent à un retour au local. Après avoir défini, dans une perspective résiliente, ce que nous entendons par localisme ou retour au local, nous développerons l'exemple du jardin collectif, mis en place par les étudiants de la résidence universitaire d'Outumaoro (campus de l'Université de Polynésie française - UPF).

Ce jardin apparaît comme une réponse à l'augmentation des prix constatée depuis le début de la crise sanitaire ; avant le déclenchement de celle-ci, il avait déjà été envisagé comme un moyen d'accéder à une alimentation équilibrée, saine et durable. Après quelques mois, les étudiants, isolés et éloignés de leurs familles, constatent en outre que le travail de la terre crée du lien social dans la résidence. Il améliore leur cadre de vie et leur offre une occupation vécue comme apaisante, que certains relient à leur identité polynésienne, en invoquant la pratique du fa'a'apu (qui signifie « potager » en tahitien).

En définitive, le jardin collectif de l'UPF favorise la prise de conscience des problématiques environnementales et l'évolution des habitudes alimentaires, eu égard aux problèmes de santé croissants que pose l'obésité en Polynésie française. Dans le cadre de la réflexion autour du Projet de Rénovation Urbaine (PRU) du quartier Outumaoro (municipalité de Punaauia) et du « campus ouvert », l'on pourrait envisager le développement de jardins collectifs au sein du campus qui associeraient étudiants et habitants du quartier, deux populations qui se croisent sans toujours se fréquenter. Tout cela ne serait pas sans évoquer les jardins ouvriers européens du XIX^e et du XX^e siècle, les jardins d'insertion des années quatre-vingt ou les jardins partagés des années quatre-vingt-dix ; à chaque fois se manifeste une volonté de ne pas couper le cordon ombilical entre les humains et la terre.

Et pour entrer dans un été d'histoire environnementale :

25 juin : Randonnée archéologique sur le cirque d'Anéou en vallée d'Ossau (Laruns, 64)

Balade de présentation des recherches archéologiques sur l'occupation du site depuis l'Âge de Bronze (6,5 km), Organisé par Mélanie Le Couëdic, ITEM UPPA

Lieu : départ du parking sur la route du col du Pourtalet

Horaire : 9h

Des recherches archéologiques sur les cabanes et les enclos du cirque d'Anéou ont permis de mettre au jour des structures pastorales de l'Âge du Bronze à nos jours. Le circuit sur ce cirque permettra de visiter dans un premier temps le site pastoral médiéval de « la Glère »

puis dans un second temps les sites de l'Âge du Bronze au plaau de la Gradillère. Nous pourrons alors revenir au parking par La cabane de Houns de Gabès (6,5 km) ou continuer sur un plus grand tour pour appréhender les structures pastorales sous le pic de Peyreget.

22-25 Juillet : Les Arts ForeZtiers sur le thème « Raconter la forêt »

Festival artistique et scientifique organisé à Chavaniac-Lafayette (Haute-Loire)

Renseignements sur <https://lesartsforeztiers.eu/>

Le Festival de création des Arts ForeZtiers explore les expressions artistiques qui témoignent du respect envers la forêt et le Forez, dans la diversité des expressions contemporaines (arts plastiques, danse, photographie, vidéo, film, installations, musique, poésie, etc...). Son lieu d'expression est le village de Chavaniac-Lafayette (Haute-Loire), en libre déambulation en intérieurs et extérieurs. Les artistes participent de l'installation des oeuvres et sont présents lors du Festival.

Le prochain Festival se déroulera du 22 au 25 juillet 2022 sur le thème de « Raconter la forêt »

Le Festival a été lancé en 2010 avec le soutien des artistes, des communes de proximité, du Conseil général et de la Région Auvergne. Attaché à la libre devise du « Pourquoi pas ? », il se déploie sur le village de Chavaniac-Lafayette, en été, avec des oeuvres d'artistes en résidence ou venus des alentours. Il enrichit sa réflexion internationale grâce à ce Blog mais également par le Facebook public Les Arts Foreztiers.

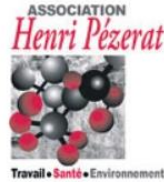
Initié par l'Institut Charles Cros, ce Festival s'est constitué en 2017 en association autonome basée à Chavaniac-Lafayette, attentive à nouer des partenariats de terrain, culturels et de réflexion. La convivialité des échanges avec les publics rencontre l'imaginaire des paysages forestiers, dans une relation ouverte à la création artistique, locale, nationale et internationale.

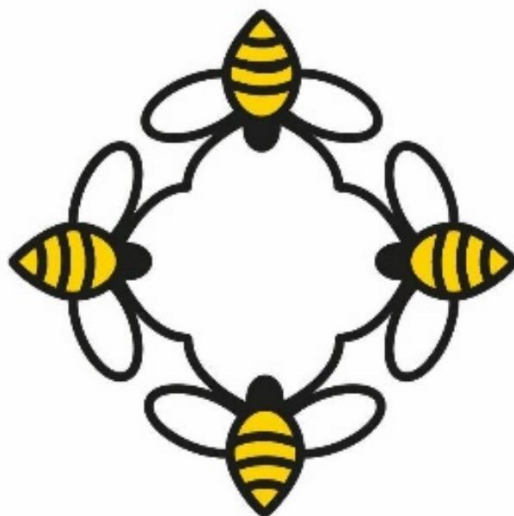
La notoriété artistique du Festival va croissant : 12 artistes présents en 2010, 42 en 2016 et une cinquantaine en 2018 et une soixantaine en 2020, avec des artistes altiligériens mais aussi chinois, néo-zélandais, iraniens... Chaque session s'attache à un thème spécifique qui est illustré par les artistes, artisans d'art et des conférenciers. Depuis 2010, le Festival est en partenariat avec le Moulin papetier Richard de Bas à Ambert. Depuis 2018, le Festival a un partenariat avec la Galerie parisienne Terre d'Aligre, qui présente des œuvres de céramistes en regard du thème de l'année.

Les "[archives racines](#)" du Festival sont consultables sur ce site à travers différents rubriques, mais aussi sur le site de [l'Institut Charles Cros](#) dont il reste un partenaire fidèle.

La Ruche de l'Histoire - Juin 2022

Partenaires





L e R U C H E

Réseau Universitaire de Chercheurs
en Histoire Environnementale

Bulletin d'adhésion 2022

HISTOIRE
**Écrire l'histoire
environnementale au XXI^e siècle**

Sources, méthodes, pratiques

Sous la direction de
Stéphane Frioux et Renaud Bécot



Adhérer au RUCHE c'est :

- Soutenir la recherche sur l'histoire environnementale en France par le biais de l'organisation de colloques, journées d'études et séminaires. **En 2018, nous avons fêté les 10 ans d'existence du RUCHE lors d'un colloque organisé à Lyon sur le thème « Ecrire l'histoire environnementale au 21e siècle : sources, méthodes, pratiques ». L'ouvrage issu de ce colloque sera publié le 30 juin 2022 (Presses Universitaires de Rennes).**
- Soutenir la publication des résultats de cette recherche sous la forme d'ouvrages et de numéros spéciaux de revues.
- Avoir accès aux annonces les plus récentes concernant l'histoire environnementale par le biais de notre liste de diffusion réservée aux adhérent.e.s du RUCHE.
- **Etre inscrit.e sur l'annuaire du RUCHE recensant les chercheurs travaillant sur l'environnement** (avec thèmes de recherche, publications principales, etc.) envoyé chaque années à nos adhérent.e.s. L'annuaire est disponible sur notre site : <http://leruche.hypotheses.org/>
- **Assurer la pérennité de notre site qui recense toutes les nouvelles concernant l'histoire environnementale en France et ailleurs : <http://leruche.hypotheses.org/> ainsi que celle de notre fil Twitter [@le_ruche](https://twitter.com/le_ruche)**

La cotisation, annuelle, est nominative. Elle s'élève à :

Membre enseignant, chercheur ou ayant une autre activité professionnelle : 25 €

Étudiant.e (Master, Doctorat, Post-Doctorat) : 10 €

Une cotisation en ligne est possible en cliquant sur ce lien :

<https://www.helloasso.com/associations/ruche/adhesions/formulaire-d-adhesion-ruche-2>

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Université/laboratoire :

Thèmes de recherche :

.....

E-Mail :

Tél. :

Adresse :

Date :

Signature

Pour une première adhésion, bulletin à retourner à l'adresse suivante, accompagné de votre chèque à l'ordre du RUCHE à notre trésorier : Jawad Daheur / 55 rue de Ganneron / 75018 Paris